

Brigitte Labbé, autrice

de la collection « *Des mots qui font...* » aux Editions Glénat



Brigitte Labbé est une autrice qui est venue à l'écriture « *Jeunesse* » après une riche expérience dans un tout autre métier.

Vous trouverez sa **biographie** et sa **bibliographie** [ici](#) .

Elle a choisi d'innover dans un domaine peu diffusé auprès des jeunes enfants : **la philosophie**. Sa première collection s'intitule « *Les goûters philo* » et elle a participé activement à la mise en place de ces animations auprès d'enfants. Suivez son chemin en vous rendant sur cette [page](#) sur laquelle elle explique la genèse de cette première collection et pose aux enfants des questions pour les amener à réfléchir, à confronter leurs idées, à argumenter.

Elle s'est ensuite lancée dans une deuxième série de livres : « *Des mots qui font...* » dans laquelle s'insère « ***Des mots qui font du bien*** » que nous avons sélectionné dans nos coups de cœur de l'automne 2020.

C'est cet ouvrage qui a motivé notre demande d'interview à laquelle elle a très gentiment accepté de répondre. Voici donc les questions que nous lui avons posées et ses réponses très intéressantes. Nous vous laissons les découvrir.

Bonjour Madame Labbé,

Nous avons suivi sur Internet votre parcours du marketing et de la communication à la philosophie et avons été impressionnés par ce changement de cap dans votre carrière et par votre entrée dans le monde de l'édition.

Je dirais plutôt que je suis entrée dans le monde de la philosophie, puis de l'écriture...

En effet, vous avez été la première à proposer une collection qui touche à la philosophie pour les enfants. Votre approche sur le livre et la jeunesse est tout à fait originale car il semble que vous ne cherchiez pas véritablement à donner à apprendre ou à divertir mais plutôt à donner à partager des idées au sein d'une famille ou d'un groupe de lecteurs.

Oui, c'est exactement cela, partager des idées, cheminer ensemble dans des questionnements, avec les autres et aussi avec soi-même.

Pour entrer en relation avec les enfants, lisez-vous de la littérature de jeunesse ? Avez-vous des auteurs et/ou des illustrateurs de prédilection ?

Je lisais beaucoup de livres jeunesse avec mes enfants, mais aujourd'hui ma dernière a 16 ans, nous en sommes à "La Princesse de Clèves" ! Je connais donc moins bien la littérature jeunesse d'aujourd'hui. Pour entrer en relation avec les enfants, j'entre surtout en relation avec l'enfant qui est en moi, bien vivant!

Pensez-vous que la littérature de jeunesse soit une source de partage ou qu'elle représente plutôt un lieu de ressource individuelle ?

Les deux ! C'est un exceptionnel lieu de partage, le livre ouvre des espaces de dialogue, il peut jouer le rôle de médiateur sans même que l'on s'en rende compte, il permet de parler de soi et des autres, de s'approcher de soi-même aussi, un peu plus près, de se découvrir.

Vous êtes-vous appuyée sur vos lectures « jeunesse » pour trouver la manière d'aborder vos livres et de parler aux enfants ?

Je m'appuie sur l'enseignement des philosophes, en premier lieu. Et pour les textes plus poétiques de la collection " Les mots qui ", je plonge, nourrie de cette philosophie, dans mon imaginaire, mes sensations, dans ce que les mots provoquent en moi.

Vous avez commencé votre « nouvelle vie » par vos livres de la collection « *Les goûters philo* » avant de proposer plus récemment la série des « *mots qui font* » : Qu'est-ce qui a présidé à ce passage d'une collection à l'autre ?

J'ai constaté - grâce à mon expérience d'animation de débats philosophiques avec les enfants en France, en Corée, en Turquie, en Colombie... (Les goûters philo sont traduits en 25 langues) - l'immense injustice que constitue le manque de mots, le manque de vocabulaire.

D'où cette envie de transmettre le goût des mots, dès le plus jeune âge. Mon souhait, mon pari, est qu'en rencontrant un mot autrement que pour apprendre à le déchiffrer, l'enfant va adopter le mot comme un compagnon de jeu et en chercher plein d'autres!

Dans quelle mesure existe-t-il une chronologie entre les deux « familles » de livres ? Est-ce que les animations des goûters ont posé la question du choix des mots ?

Voilà, vous l'aviez pressenti dans votre précédente question, il y a un lien très fort entre ces deux collections! Les débats que j'anime ont posé plus que la question du choix des mots : si on a le choix, cela veut dire que l'on a des mots. Le problème est l'absence de mots, la pauvreté du vocabulaire. Et alors c'est clair, la violence n'est pas loin... Un adolescent de 14 ans me l'a dit récemment, lors d'un débat dans la campagne de Haute Marne : "Quand j'ai pas de mots, je frappe".

Tous les enfants imaginent, rêvent mais ils n'ont pas tous la capacité de mettre en mots de la même manière. Qu'en penser ? Est-ce une gêne aux questionnements sur le monde ? La philosophie donne à réfléchir sur le monde, la vie, les autres... et les mots ?

Oui, ne pas pouvoir mettre en mots, ne pas disposer de mots, c'est plus qu'une gêne, c'est un empêchement, qui peut virer au drame. Car c'est dans les mots que l'on pense, dans les mots que les pensées se construisent, que se développe la capacité à remettre en question, à réfléchir, argumenter, développer son esprit critique... Donc nous voyons bien que si nous disposons de peu de mots, cela peut mener loin, jusqu'à des processus de radicalisation par exemple...

Les *goûters philo* ont été créés avec Michel Puech. Avez-vous travaillé seule sur le projet des *livres des mots* ou avec un ou des partenaires ?

« Les goûters philo » ont été créés avec Michel Puech, philosophe et maître de conférences à la Sorbonne, Dominique Auzel, à l'époque, éditeur chez Milan, puis Pierre-François Dupont-Beurier, professeur agrégé de philosophie, qui a pris le relais à partir du numéro 26 (nous sommes en train d'écrire le numéro 49 de la collection) .

Pour « le livre des mots », je travaille seule, et quand mes textes sont prêts, j'ai une formidable partenaire : Agathe Lème, chez Glénat jeunesse. Ces livres sont le fruit d'un travail d'équipe.

Sur notre site, nous avons classé l'album dans le genre « poésie », mais il s'agit également d'un dictionnaire analogique, d'un abécédaire, d'une encyclopédie.

Comment avez-vous réfléchi le format ? D'où vous est venue l'idée de proposer à chaque page des entrées différentes pour chaque mot ?

Parce qu'un mot est un univers, une pensée, donc chaque mot doit pouvoir déployer sa personnalité, indépendamment de tous les autres, chaque mot ouvre vers un monde singulier.

Aviez-vous déjà croisé ce genre d'approche dans d'autres livres ? Est-ce une idée totalement originale ?

Oui, je pense, mais peut-être existe-t-elle dans un quelque-part que nous ne connaissons pas, ni Glénat, ni moi.

Qu'est-ce qu'apporte pour vous la présentation en abécédaire ? Est-ce pour faciliter le repérage ? Pour engager d'autres recherches de mots ? Pour sécuriser les enfants et les adultes grâce à un classement « scientifique » ?

C'est l'ordre le plus simple, qui n'engendre aucune question quant à la hiérarchie des mots, quant au pourquoi d'un ordre, autant de questions qui brouilleraient notre intention : transmettre le plaisir de jouer avec les mots.

Comment pensez-vous que vos lecteurs vont s'approprier votre livre ? En lisant page à page ? En choisissant leur page ? En s'appuyant sur l'illustration ? Avez-vous des retours sur ces points ?

Tout nous échappe, le lecteur fait aussi le livre, c'est cela la magie du livre ! Nous avons des retours, bien sûr, des professeurs des écoles qui y trouvent un outil pédagogique formidable, des parents qui lisent un mot par soir, d'orthophonistes qui l'utilisent dans leurs pratiques, des enfants qui ne savent pas lire et découvrent le mot par l'image, des plus grands qui le lisent d'une traite, et de tous les enfants qui se lancent dans la création de leur livre des mots, à eux.....

Nous nous sommes également interrogés sur le choix et le traitement des mots de cet ouvrage. Comment avez-vous sélectionné ces vingt mots qui, bien que très variés, nous semblent particulièrement pertinents? Est-ce à partir d'échanges avec des enfants ?

C'est totalement subjectif, je commence par faire ma liste, les mots qui me font peur, les mots qui me font grandir, ceux qui me font du bien, qui me font rire, qui me font voyager, qui me font rêver... Et puis j'interroge autour de moi. Agathe, mon éditrice, des adultes, des enfants... Et la liste des 20 mots se construit, petit à petit.

Leur forme est aussi différente, privilégiant le signifiant ou le signifié, que vous mettez en scène autour d'un « bien-être » ressenti par l'enfant. C'est très bien vu et impressionnant par la qualité qui en ressort. Comment se sont opérés ces choix d'entrées dans les mots? Pourquoi avoir choisi une forme poétique plutôt que narrative ?

Sans doute est-ce lié à l'âge des enfants auxquels je m'adresse, ils ont une vision très poétique du monde. Peut-être ai-je, moi aussi, besoin et envie de poésie.

On y ressent la douceur du bisou, la libération de l'éternuement, la joie de l'été, le merveilleux de l'étoile, la fierté des félicitations....C'est presque magique ! Comment faites-vous ?

Je laisse le mot me parler, pendant des jours et des jours, je l'écoute, je vis avec lui, je le regarde... et il me dit tout cela !

Avez-vous testés ces textes à l'oral avant de les écrire auprès de jeunes enfants ?

Je teste ces écrits sur Wassim Soubra, qui est pianiste-compositeur, il écoute avec une oreille de musicien et cette oreille est redoutable et intraitable. Puis Lucie, 16 ans, qui a une grande sensibilité.

Ensuite, Agathe. Test ultime. Sa lecture les fait encore progresser.

Quels mots vous ont donné plus de difficultés à être déclinés ?

Dans « Les mots qui font du bien », c'est dans doute "Amitié" qui m'a le plus donné de fil à retordre. J'avais tellement d'idées, de pistes, que c'était difficile de choisir, j'aurais pu écrire 20 textes sur ce seul mot!

Vous l'avez compris, nous avons été séduits par cet ouvrage que nous trouvons très réussi et bien adapté aux jeunes enfants.

Néanmoins, les illustrations nous ont étonnés voire déçus pour certaines d'entre elles : Pouvez-vous nous dire comment s'est faite l'articulation entre texte et image ? Avez-vous eu un regard sur les couleurs, la mise en page, les pages illustrées intercalées ?

Oui, Glénat me fait cet honneur incroyable de me faire participer à tout, du crayonné de Gaëlle Duhazé jusqu'à la mise en page. Ce n'est pas souvent le cas en littérature jeunesse. Je comprends que certaines illustrations vous étonnent car nous ne souhaitons pas une illustration du texte mais une illustration du mot, nous souhaitons que Gaëlle enrichisse le mot, le texte, avec son univers à elle. Alors forcément, c'est moins consensuel ...

Nous ne connaissons pas cette série mais nous allons découvrir les autres ouvrages déjà parus. Pouvez-vous nous dire quel est votre préféré ? Quel est celui qui vous a été le plus facile à écrire ? Le plus compliqué ? Et jusqu'où voulez-vous aller dans cette collection ?

Le plus compliqué, c'est toujours celui que je suis en train d'écrire, celui qui n'est pas terminé, donc en ce moment c'est "Le livre des mots qui font rêver". Je les aime tous, c'est comme si vous me demandiez quel enfant je préfère ! Mais j'avoue que le prochain qui va sortir, "le livre des mots qui parlent d'amour", me touche beaucoup.

Nous remercions vivement Brigitte Labbé pour son attention et ses réponses et vous incitons à aller découvrir d'autres livres qu'elle a édités et que vous pouvez retrouver dans sa bibliographie accessible par un lien au début de ce document. Longue vie à ces séries très réussies !

Document réalisé le 15/01/2021